



MINOTAURE

Grand Prix du dernier Festival de Cannes, et librement adapté de *La Femme infidèle* de Claude Chabrol (1969), le nouveau film d'Andreï Zviaguintsev est une dénonciation forte et courageuse du régime russe et des conséquences psychologiques sur le peuple de la guerre en Ukraine. Un implacable thriller mis en scène avec ce mélange de virtuosité et de retenue chères au cinéaste de *Faute d'amour*

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Andreï Zviaguintsev

Interprété par:

Dmitriy Mazurov

Iris Lebedeva

Boris Kudrin

Distributeur:

Lumière

Langue: **Russe**

Pays d'origine:

France/Allemagne/Lettonie

Année: **2026**

Durée: **2 h 20**

Date de sortie:

11/11/26

Russie, 2022. Gleb, chef d'entreprise prospère, vit avec sa femme Galina et leur fils dans une ville de province. Il se retrouve confronté à des problèmes professionnels croissants, dans un monde de plus en plus instable. L'effondrement d'une existence soigneusement construite bascule rapidement dans la violence? À travers une mise en scène soignée et précise, *Minotaure* regarde froidement ce qui se cache derrière le vernis des apparences. Nous nous trouvons au cœur même de la vie d'une famille bourgeoise russe, plus précisément au sein d'un couple en train de se fissurer, des êtres qui tentent de préserver un semblant de sérénité derrière les non-dits. La famille est le thème fétiche de ce cinéaste russe exilé qui y trouve le meilleur moyen pour étudier l'humain dans son moi le plus profond, là où tombent plus facilement les masques. Pour Andreï Zviaguintsev, cette histoire est une façon, à peine voilée, de raconter la crise existentielle et politique d'un pays embourbé dans « l'opération spéciale » en Ukraine. Il montre à quel point le peuple a peur et est désorienté, questionne l'enrôlement des hommes dans l'armée et dénonce la corruption qui infecte tous les étages de la société. Il atteint son but sous la forme d'un thriller psychologique que l'on dirait sorti de la *Série noire*, dans lequel tout s'effondre : les certitudes, la confiance et la morale. Jusqu'à l'idéal d'amour même. Dans cette histoire aux confins du cauchemar traitée dans le registre du drame bourgeois classique, un homme sort du cadre conventionnel que lui impose sa vie professionnelle et sentimentale et devient cet autre qu'il ne s'imaginait sans doute jamais devenir. Gleb est bien maintenant cet être individualiste, froid, calculateur et violent touché dans son ego de mari et de chef d'entreprise pour qui tout n'était alors que réussite et pouvoir. Par un effet de dominos, les événements s'enchaînent trop vite, jusqu'à rendre son destin de plus en plus difficile à supporter. Cela va le pousser à trafiquer la réalité, en faisant en sorte d'en effacer les traces, de devenir complice du pouvoir en envoyant, cyniquement, des collègues au front pour sauver sa peau d'homme faible. Tel le Minotaure de la mythologie grecque, Gleb est cet être dominé par ses pulsions primaires et qui n'agit que par pure sauvagerie, symbole glaçant d'une Russie qui se meurt de l'intérieur, et condamnation courageuse d'un régime dans lequel le peuple vit sous une chape de plomb, sans échappatoire.